

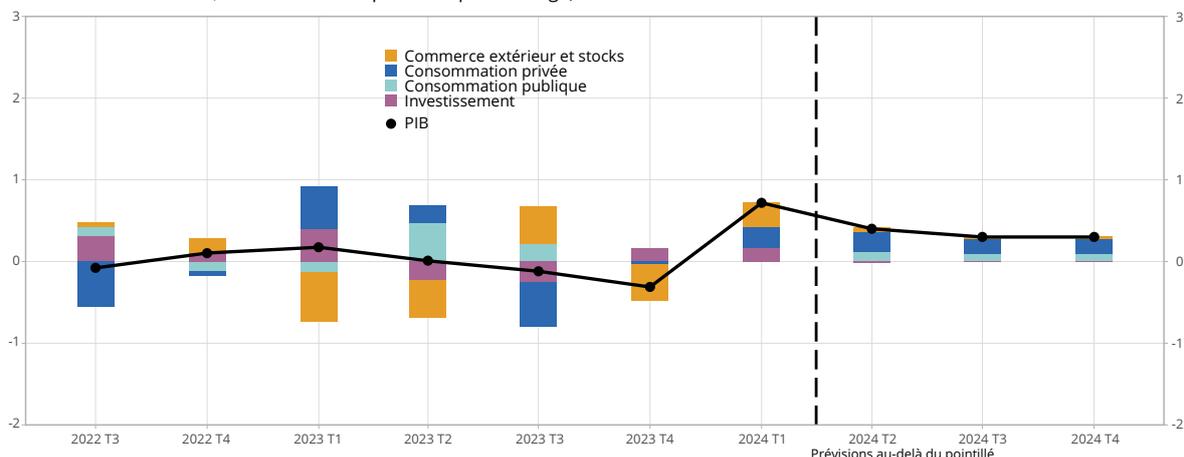
Royaume-Uni

Au premier trimestre 2024, l'activité britannique a repris de la vigueur (+0,7 %, ► **figure 1**), après sept trimestres de stagnation ou de contraction du PIB (dont deux trimestres consécutifs de recul de l'activité au second semestre 2023). La croissance a été portée par une demande intérieure dynamique, en particulier l'investissement (+0,9 % après +0,9 %) : l'investissement résidentiel a nettement rebondi (+3,3 %), après cinq trimestres de forte contraction, et l'investissement des entreprises est resté solide (+0,5 % après +1,4 %). La consommation privée a progressé (+0,4 %) après deux trimestres de contraction. Du côté du commerce extérieur, les exportations se sont contractées (-1,0 %), mais moins fortement que les importations (-2,7 %) : cette contribution positive des échanges extérieurs a eu pour contrepartie un mouvement de déstockage. Cette embellie de l'activité ne se transmet pas, pour le moment, au marché du travail : l'emploi a reculé au premier trimestre 2024 et le taux de chômage a augmenté, atteignant 4,3 % après 3,8 % à la fin de l'année 2023.

Les derniers indicateurs conjoncturels témoignent d'une activité qui demeurerait bien orientée au cours des prochains trimestres (► **figure 2**) : l'activité progresserait de +0,4 % au deuxième trimestre puis de +0,3 % par trimestre jusqu'à fin 2024. Sur l'ensemble de l'année, la croissance du PIB britannique s'élèverait à +1,0 %, après +0,1 % en 2023. Au printemps 2024, l'inflation poursuit son reflux (+2,0 % sur un an en mai 2024 contre +8,7 % un an plus tôt), notamment du fait du repli des prix énergétiques et du ralentissement des prix alimentaires. Cependant la décre de l'inflation sous-jacente n'est pas acquise, les prix des services continuant d'être alimentés par la forte progression des salaires (► **figure 3**) : la croissance des salaires annuels (hors primes) a atteint +5,8 % en avril, encourageant la Banque d'Angleterre à maintenir son taux directeur à 5,25 %. Ce dynamisme ne faiblirait pas, soutenu au deuxième trimestre par l'augmentation du salaire minimum de 9,8 % mise en œuvre le 1^{er} avril. L'emploi repartirait à la hausse, dans le sillage de l'activité. Ainsi, le pouvoir d'achat se redresserait, notamment au printemps. La consommation privée, portée par la dynamique du pouvoir d'achat et le retour de la confiance des consommateurs, resterait dynamique (+0,4 % au deuxième trimestre puis +0,3 % par trimestre). L'investissement des ménages, après une amélioration ponctuelle en début d'année, repartirait à la baisse, pénalisé par les coûts de financement. L'investissement des entreprises continuerait de croître modérément, porté par le dispositif d'amortissement accéléré (*full expensing*). Du côté du commerce extérieur, les importations rebondiraient au deuxième trimestre à la faveur de la reconstitution des stocks, puis progresseraient plus modérément au second semestre, en ligne avec la demande intérieure. Les exportations seraient quant à elles un peu moins dynamiques que la demande adressée : le commerce extérieur pèserait sur la croissance au printemps après l'avoir soutenue à l'hiver, puis serait neutre au cours de la seconde partie de l'année. ●

► 1. L'activité britannique reprendrait de la vigueur en 2024

(variation trimestrielle du PIB en %, contributions en points de pourcentage)



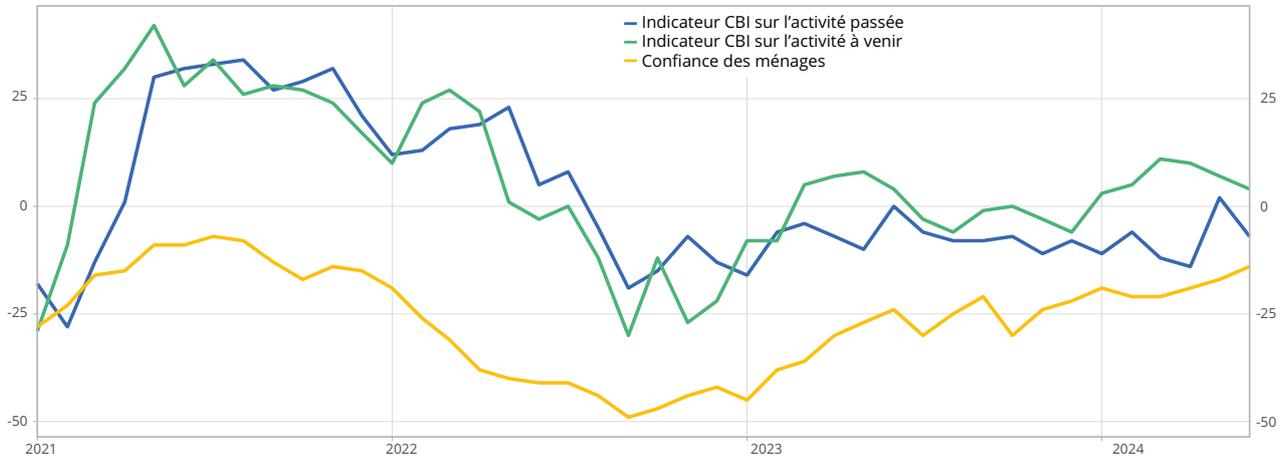
Dernier point : premier trimestre 2024.

Lecture : au premier trimestre 2024, le PIB a progressé de +0,7 % et la consommation privée a contribué pour +0,3 point à cette évolution.

Source : ONS, calculs Insee.

► 2. Les indicateurs conjoncturels sont bien orientés

(en niveau)



Dernier point : juin 2024.

Note : l'indicateur d'activité du CBI est issu d'une enquête mensuelle analysant la performance de l'industrie manufacturière au Royaume-Uni passée et à venir. L'indice de confiance des ménages donne un aperçu mensuel de la perception des consommateurs quant à leurs finances et l'économie britannique. Il est construit sur la base de leurs opinions sur leur situation financière au cours des 12 derniers mois et celle anticipée pour l'année à venir.

Lecture : en juin 2024, l'indicateur CBI sur l'activité à venir est de 4 et l'indice de confiance des ménages est de -14.

Source : Confederation of British Industry (CBI), GfK.

► 3. La progression des salaires reste très importante, et tire l'inflation sous-jacente vers le haut

(en glissement annuel)



Dernier point : avril 2024 pour la croissance des salaires, mai 2024 pour l'inflation.

Note : la croissance annuelle des salaires présentée est le taux de rémunération hebdomadaire moyen hors primes (*average weekly earnings excluding bonuses*).

Lecture : en avril 2024, l'inflation sous-jacente était de 3,9 %, la croissance annuelle des salaires (hors primes) était de 5,8 %.

Source : ONS, calculs Insee.